

**Prédication culte de Pentecôte**  
**4 juin 2017, temple d'Annecy,**  
**témoignages des jeunes terminant la catéchèse.**

**Textes bibliques :**

Quand j'ai demandé au groupe s'ils avaient des idées de textes bibliques à partager pour ce matin, il m'a été répondu :

*" Tu choisis, mais des trucs biens ! " ...*

Alors, nous allons voir si mes choix sont à la hauteur !

**Esaïe 55, 10 et 11**

**Luc 7, 36 à 50**

" O Seigneur dans mon cœur je t'écoute, ta parole est une lampe sur ma route ",  
nous chantons :

Cantique " O Seigneur dans mon cœur " 53/04, str 2 et 5, p. 865

Pour ce dimanche de Pentecôte, j'ai choisi, vous l'avez entendu, de ne pas vous parler de Pentecôte.

Domage... disent certains, j'étais venu pour cela !

Allez, rapidement et pour que, quand même, vous ne repartiez pas déçu, Pentecôte.

Dans la Bible, la pentecôte est le nom grec de la fête des moissons, qui avait lieu 50 jours après celle de la pâque juive : " pentecôte " signifiant " 50e " en grec.

Une fête de Pentecôte marquante est racontée dans le Nouveau Testament, dans le livre des Actes au chap 2. C'est celle qui a suivi l'ascension de Jésus-Christ (ascension ? pont de 4 jours ! moment où Jésus-Christ rejoint son Père au ciel après résurrection).

Lors de cette fameuse Pentecôte, chaque croyant reçoit de l'Esprit de Dieu le don de parler d'autres langues pour annoncer au monde entier la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

C'est le début de l'histoire de l'église chrétienne.

Aujourd'hui, pour nous chrétiens, la fête de Pâques célèbre la mort et la résurrection du Christ et 50 jours après, la fête de Pentecôte, non plus fête des moissons, est devenue la fête du don de l'Esprit, la fête des envoyés de Dieu.

Maintenant donc, pourquoi ce jour pour les témoignages et engagements des jeunes ?

A leur tour, nous croyons qu'ils reçoivent chacun l'Esprit de Dieu, la flamme, qui va leur permettre en adultes, de briller et de s'engager pour partager cette Bonne Nouvelle d'amour qui les porte.

Je vous vois dubitatifs les jeunes ...

Vous ne vous imaginez pas en lumières du monde ?

[ ... ]

Sans compter ...  
Aimer en vérité et sans barrières.  
Jusqu'au bout ...

Cela pourrait être le titre du passage biblique de l'évangéliste Luc entendu à l'instant.  
Une femme, prostituée, doublement exclue donc socialement à cette époque, entre chez un pharisien, nommé Simon, un homme de loi, respecté et reconnu, chez qui Jésus prend son repas avec quelques autres.

Et là, dans le sillage de son entrée troublante, elle agit contre toutes attentes : se plaçant derrière Jésus, elle pleure, tellement qu'elle en inonde les pieds du maître, puis les essuie avec ses cheveux lâchés -scandale à cette époque- avant d'embrasser les pieds de Jésus et enfin d'y répandre du parfum contenu dans un très beau vase.

[...]

" Ah ... La honte ... " pourrait-on dire ...

Oui, l'attitude de cette femme envers Jésus est inhabituelle et fort choquante : une " moins que rien " - c'est la façon dont elle est considérée - pratique ce geste ressemblant à une onction. La tradition en Israël était d'oindre le roi, le prêtre ou le prophète, avec de l'huile, pour les consacrer dans leurs fonctions, les reconnaître. Il en était de même pour accueillir un hôte chez soi, ces onctions se pratiquaient sur la tête en signe de bénédiction. Le parfum était dilué dans de l'huile. Cette femme reproduit donc ce geste d'accueil, de reconnaissance pour Jésus avec de l'huile parfumée, mais sur les pieds de Jésus.

Cela nous rappelle une autre histoire des évangiles, dans Jean : quel est le moment qui remplace le dernier repas ? Le lavement des pieds : Jésus lave les pieds de ses disciples, signe qu'il se fait serviteur de tous et en appelle chacun à vivre de même.

Et dans notre histoire, avant d'oindre les pieds du maître, la femme, souvenez-vous, les essuie avec ses cheveux, et les embrasse.

Scandale.

Tout son corps, objet, nié et rejeté par la société, se donne ici sans retenue dans la démesure et la sensualité, pour ce Jésus, qui semble la toucher au point de risquer le peu de dignité que l'on veut bien lui laisser.

Elle a choisi le risque, la confiance et ... elle a eu raison !

Jésus l'accueille et l'envoie en paix.

Dans l'évangile de Marc, cet événement est raconté, et Jésus en conclut : " Je vous le dis, c'est la vérité : partout où on annoncera la Bonne Nouvelle, dans le monde entier, on racontera ce que cette femme a fait. " <sup>1</sup>

Oui, cette petite histoire est une très bonne nouvelle :

peu importe qui tu es, ce que tu as fait, aujourd'hui, en te confiant à ce Jésus, tombeur de murs, tout est ouvert et possible.

Ouvre ton cœur, parle lui, sois toi-même, vrai et sincère,

Celui qui se rit des apparences et des codes de bienséance te donnera la vie.

La femme au parfum est donc sauvée, envoyée et apaisée, mais finalement quelle a donc été sa foi ? Elle n'a rien proclamée, ni rien fait pour les autres !

Elle s'est inclinée, a pleuré, et montré de l'amour pour Celui qui sauve. Elle est allée au bout et sans compter. Elle est passée par-dessus son exclusion, les jugements, le regard des autres dans la maison, pour être elle-même, face à Dieu.

---

1 Marc 14, 9

Voici ici ce que la Réforme protestante a essayé d'annoncer il y a tout juste 500 ans.

En 1517 un moine allemand Martin Luther choisit contre l'autorité de donner toute sa place à l'amour gratuit de Dieu pour chacun. Au péril de sa vie, il prêche la grâce première de Dieu : Dieu nous sauve par amour sans rien attendre en retour, Il vient vers nous le premier, son amour est offert.

Un verset que notre ami René aime beaucoup partager avec les enfants annonce cela :

*Éphésiens 2, v.8 :*

*" vous êtes sauvés grâce à la bonté de Dieu et parce que vous croyez.  
Cela ne vient pas de vous, c'est Dieu qui vous sauve."*

La femme au parfum nous offre une Bonne Nouvelle :

Abandonne tes barrières, diffuse ton parfum, et la vie jaillira.

Cela est vrai pour chacun,

pour vous les jeunes où il reste important en cours, avec les copains, en famille peut-être aussi, de rentrer dans des codes, des chemins tracés au risque parfois de votre être profond.

Cela est vrai pour nous où dans le monde du travail, des loisirs, avec les amis ou même la famille, il est attendu de nous tels ou tels choix, parole ou attitude.

En Jésus-Christ, pas d'attente, pas de code, ni de barrière, fini donc la culpabilité, nous sommes précieux, lumineux, vrais tels que nous sommes.

Mais comment donc laisser place à nous-mêmes ?

Comme pour cette femme qui ose contre toutes attentes exhaler son parfum, c'est dans la confiance, et l'abandon au Souffle divin, que nous devenons pleinement nous-mêmes.

Vous connaissez peut-être François Garagon, l'auteur de "*Jade et les mystères sacrés de la vie* ", Écoutons cet extrait :

*" A l'école, la maîtresse n'arrête pas de ma dire : " Jade, si tu veux, tu peux... Il suffit de vouloir pour pouvoir... " Et tout plein de variantes du même genre...*

*Eh bien, je vais vous dire : la maîtresse, elle se goure complètement ! [ ...] Elle se trompe, parce que dans la vie, l'important ce n'est pas la volonté, c'est l'abandon. Je savais que cela vous ferait sourire ... Vous vous dites : ça y est, Jade a inventé la philosophie du hamac et des orteils en éventail ! [ ...]*

*Quand je dis abandon, cela ne consiste pas à se croiser les pouces en attendant que ça passe. Ça c'est plutôt du fatalisme, ou de la lâcheté, ou de la résignation. Moi je parle de l'abandon à la volonté divine." à Dieu. [ ...] <sup>2</sup>*

Renoncer à paraître pour être.

Dans les mains de Dieu, sembler se perdre dans la confiance, c'est gagner son être profond.

Ainsi, ce très beau verset du prophète Esaïe entendu tout à l'heure parle d'une parole de l'Éternel efficace, qui transforme, comme la pluie et la neige ne tombe pas au sol sans effet, le verbe de Dieu irrigue, nourrit, fait pousser.

Croyants, nous confessons que nous avons toujours raison de choisir la confiance, si nous l'accueillons, Dieu s'offre à chacun pour nous rendre lumineux.

---

<sup>2</sup> François Garagon, auteur de *Jade et les mystères sacrés de la vie*.

Bien.

Depuis tout à l'heure, je mets en valeur l'être profond, mais en même temps, aujourd'hui les jeunes, nous vous demandons de vous investir, de marcher lentement, d'écrire votre témoignage, de parler distinctement, alors quoi ? quelques larmes et une toilette parfumée ne pourraient pas suffire ?

Bien sûr que si !

Oui !

Alexia, Maxime, Élodie, Benjamin, Jade, Swann et Laure, vous êtes aimés comme cela, pour rien, en pyjama tout décoiffés, ou en tenue chic bien apprêtés, sans rien dire ni rien prouver, c'est votre être profond, votre cœur, mais aussi votre corps, votre parfum particulier, vos rires et vos larmes, vos réussites comme vos échecs, c'est comme cela et avec tout cela, que vous êtes aimés, sans jamais être jugés.

Mais ce matin, vous avez témoigné, parce que nous avons besoin les uns des autres pour se savoir précieux, se le redire, l'entendre à nouveau, et encore en vivre.

C'est la force de la communauté : un lieu de résonance de la Bonne Nouvelle.

Vos paroles et vos sourires sont des fleurs sur nos chemins : vous nous encouragez et illuminez notre journée.

En même temps, il y a aussi, il y aura des moments où vous ne sentirez plus cette énergie, cet élan, où le chemin paraît difficile, où il vous semble que Dieu est honteusement silencieux face au mal et à la souffrance, où la colère est la plus forte.

Quand cela arrive, prenez le temps de vous écouter, il est toujours juste de se révolter contre ce qui défigure la vie.

Ces temps habitent toute existence.

Ils jalonnent le chemin, dans la confiance et l'espérance.

Dans vos découragements et vos doutes, n'oubliez jamais que Dieu continue de vous porter et de vous accompagner.

Alors, (*... vers l'image*)

***" Elle est pas belle la vie ? "***

Vous connaissez peut-être la fondation John Bost, en Dordogne, du nom de ce pasteur protestant qui, avec son épouse Eugénie, crée en 1848 un lieu " *pour accueillir au nom de son maître ceux que tous repoussent* ". Ainsi des personnes présentant un handicap ou laissées pour compte par la société vivent dans un lieu ouvert, " *sans murs ni clôtures* ", trouvant " *des fleurs sur leurs chemins* ", selon les souhaits du couple.<sup>3</sup>

Les trois pasteurs en poste actuellement à la fondation ont édité un livre profond qui recueille les témoignages des résidents et des soignants.

Voici un extrait de vie recueilli et commenté par le pasteur Joël Dahan :

*" " Pourquoi tu pleures ? " demande Aurore à l'infirmière qui venait de craquer.  
Car il y a des moments où dans ces métiers, il faut que ça sorte.  
Des temps dans lesquels les professionnels se redisent qu'ils sont aussi des personnes qui  
s'attachent, qui aiment, qui fatiguent, qui se remettent en question,  
membres d'une humanité si fragile et pourtant pleine de ressources.  
" Elle est pas belle la vie ? " continue Aurore,  
assise dans son fauteuil roulant, très peu mobile, et possédant un vocabulaire très réduit.*

<sup>3</sup> <https://www.johnbost.org/la-fondation/qui-sommes-nous/origines/>

*Si, Aurore, elle est belle la vie !  
Mais depuis la nuit des temps, des hommes et des femmes  
sont amenés à penser que la vie n'est plus belle.  
La Bible fait une large place à toutes ces expressions  
très humaines et légitimes devant l'insupportable.  
Or, Dieu n'envoie pas les épreuves,  
il ne vient pas non plus effacer toute la souffrance de la terre,  
mais il choisit de se révéler d'abord dans ces situations  
décrites comme des situations de non-vies et de non-sens.  
Car la vie résiste, et même malmenée,  
elle invite des femmes et des hommes à continuer à se battre  
pour chercher ensemble un mieux-être  
et rappeler que la dignité, même abîmée, ne peut jamais se perdre. " 4*

" Elle est pas belle la vie ? "

Oui, elle est belle !

Pour une femme au parfum, un Martin Luther, une Aurore et son infirmière,  
pour chacun de nous, chacun de vous les jeunes, pour Céline,  
pour toutes les fleurs que nous sommes,

Oui, elle est belle !

Elle est belle et abondante,  
pour chacune, chacun,  
pour chaque frère et sœur en humanité,  
ici et ailleurs,  
aujourd'hui et toujours !

Alléluia !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.

---

4 " Comme elle est belle ... " O. Bonnema, I. Bousquet, J. Dahan, Olivétan, 2017, p. 6